



*Les belles couleurs Du goudron et des plumes*

== *Au premier regard* == *Comrades* == **Vivian Maier** == *Ana Arabia* == *Boyhood*



**V.O.**

© Vivian Maier Collection John Malo of Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York Les Douches La Galerie, Paris.

N°20

*Version Originale. Le cinéma comme vous l'entendez*

Juillet 2014



L'immanquable du mois

## Loin des clichés

*Qui aurait pu penser qu'une nourrice discrète dissimulait une passion dévorante pour la photo ? Un documentaire captivant tente de percer le mystère de Vivian Maier, génie inconnu qui a enregistré - via plus de 100.000 clichés sublimes - la mémoire des quartiers populaires de Chicago. Remarquable.*

### > A la recherche de Vivian Maier

De Charlie Siskel et John Maloof.  
Sortie le 2 juillet.

L'incroyable histoire d'une mystérieuse inconnue, photographe reconnue aujourd'hui comme l'une des plus grandes Street Photographers du 20<sup>ème</sup> siècle. Pour être libre d'exercer son art quand elle le voulait, Vivian Maier fut une nanny excentrique toute sa vie. Inséparable de son Rolleiflex, elle n'aura jamais dévoilé ses clichés au monde. C'est par hasard que John Maloof a mis la main en 2007 sur des photos cachées dans un garde-meuble. Depuis, il n'a cessé de chercher à faire la lumière sur son travail... Un portrait d'artiste malgré elle, presque aussi fascinant que ses photos bluffantes de talent.

Le monde de la photographie a failli passer à côté de l'œuvre de Vivian Maier. Qui aurait pu deviner que cette nourrice avait un œil digne de ceux de Robert Doisneau et Weegee ? Au début des années 50, cette bourlingueuse qui a suivi sa mère au gré des déménagements en France et aux Etats-Unis se pose à Chicago et se met à travailler au service de plusieurs familles. Toutes l'ont décrit comme une femme discrète n'ayant qu'une passion : son appareil photo avec lequel elle capturera inlassablement pendant quarante ans la vie du quartier de North Shore. En 2007, John Maloof, un agent immobilier passionné de photo prépare un livre sur des quartiers populaires de Chicago. Pour l'illustrer, il achète dans une vente aux enchères un lot de négatifs. Si aucun ne concerne les rues de son ouvrage, Maloof est interpellé par des images particulièrement frappantes, celles de Vivian Maier. Au gré d'autres ventes, où il découvre et achète de nouveaux lots de photos il parvient à remonter la piste de cette photographe amateur de génie. Elle vient

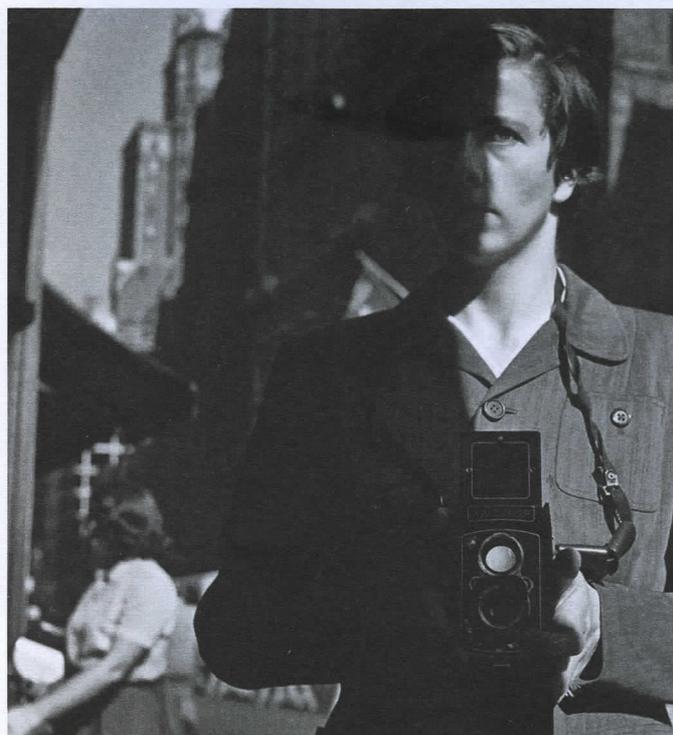
malheureusement de mourir des suites d'une mauvaise chute. Sans héritiers - certains des enfants dont elle s'était occupé s'étaient associés pour acheter un appartement à leur nourrice devenue sans domicile fixe - elle laisse derrière elle près de deux cents boîtes de documents, contenant entre autres les 120 000 clichés qu'elle avait pris. Maloof met la main sur une œuvre colossale, rien de moins que la mémoire de la vie des rues de Chicago. Ici, des photos d'enfants noirs et blancs jouant ensemble alors que la ségrégation bat son plein. Là, des bourgeoises en fourrure qui côtoient des SDF. Les photos de Maier ravivent une Amérique urbaine loin des stéréotypes. Maloof la rend publique sur un blog qui répand rapidement la découverte d'une artiste majeure autant qu'un témoignage sans pareil d'une époque. L'agent cherche alors à en savoir plus sur elle et se lance dans la conception d'un documentaire lui étant dédié, menant simultanément une enquête sur ses pratiques de photographes :

« A partir de ses clichés, on a appris beaucoup sur Vivian. D'abord, qu'à l'évidence elle avait une grande sensibilité artistique. C'est même ce qui ressort de ses photos : elle avait de la compassion, une perméabilité aux fragilités humaines et aux tragédies de la vie. Mais c'était aussi une femme très drôle. Le portrait de ce groupe de personnes traversant une rue, et étant tous habillés dans la même teinte de jaune est forcément le signe d'un grand sens de l'humour. Il a fallu ensuite tenter de reconstituer sa part privée, comprendre pourquoi elle a gardé secrète sa passion pour la photo, et donc ce qui faisait d'elle une artiste. La plupart de ses proches ne l'ont connue qu'en tant que nourrice, ce qui n'était que sa façade, pas son identité profonde. »

Maloof aura cependant au gré de ses recherches quelques surprises. Notamment en découvrant qu'il n'a pas été le premier à découvrir le travail de Maier, mais aussi qu'il était multiple : elle a entretenu une correspondance avec un petit éditeur français pour publier certaines de ses photos (des paysages et vues de villages capturés à la fin des années 40) en cartes postales. L'affaire ne s'est jamais conclue, la faute à une logistique périlleuse, l'envoi des négatifs entre les USA et la France à l'époque n'étant pas des plus sécurisés, de même que le contrôle de Maier sur ce qui aurait été publié nécessitait des allers-retours transatlantiques qu'elle ne pouvait pas se permettre.



A la recherche de Vivian Maier parvient malgré tout à estomper le flou autour de ce personnage, pour esquisser le portrait d'une femme en avance sur son temps, à la fois féministe, fan de cinéma et de théâtre et grande amoureuse de la vie qu'elle capturait via son Rolleiflex ou en enregistrant ses conversations avec les modèles d'un jour. Une puissance de travail prenant sa source dans un caractère affirmé. La passion de Maier pour la photo était totale : si elle est techniquement une autodidacte, elle connaissait le travail des photographes de renom. Sans pour autant les singer. Au contraire elle les aura même devancés : certains de ses travaux font penser au travail de Diane Arbus (célébrée pour son regard sur les marginaux) alors que Vivian a commencé à appuyer sur le déclencheur bien avant elle.



Reste la grande question posée par ce documentaire. Pourquoi cette photographe amatrice a-t-elle décidé d'en faire son jardin secret (Maier n'a donc vraiment jamais montré ses photos de son vivant) ? L'énigme perdure d'autant plus quand on voit à quel point le sens du contact et une renversante humanité éclairent ses clichés. Elle illumine aujourd'hui les ouvrages et galeries du monde entier, qui célèbrent désormais ce génie malgré elle. A.M



**A l'occasion de la sortie du film, des reproductions de photos de Vivian Maier seront visibles dans les salles suivantes:**  
Clermont Ferrand - Rio // Lyon - Comœdia // Nancy - Caméo Saint Sebastien // Nîmes - Sémaphore // Orléans - Les Carmes // Pau - Méliès // Saint-Etienne - Méliès